

ORDIGAMI

Étienne Cliquet, depuis 2005, explore le monde des ordinateurs en pratiquant l'origami. Il évoque, parmi les textes qui l'ont influencé, "Origami Design Secret", de Robert Lang et "Le Plî" de Gilles Deleuze. L'artiste nous informe que les termes "implicite, explicite, appliqué, complexe ou impliqué" proviennent tous du latin *plicare*, plier", avant de nous rappeler que le mot anglais "folder", que l'on traduit par "dossier", évoque lui aussi l'action de plier, "to fold" en anglais, pour enfin ajouter : "un simple pli et une feuille se transforme en dossier".

Comprendre Les machines

Tout à réellement commencé en 2004 lorsque Benjamin Weil sollicite le collectif Téléférique, co-fondé par Étienne Cliquet en 1999, pour participer à l'exposition *Zones de Confluence* durant le festival biennal Vilette Numérique. Ce dernier, pour mieux se distancier de la *surenchère technologique*, décide alors de réaliser les origamis — sans ciseaux, ni colle, ni scotch — de composants d'ordinateurs : carte mère, clavier ou carte Ethernet... Plus tard, il réalisera bien d'autres pliages représentant les technologies qui nous entourent en les documentant scrupuleusement, comme pour mieux les assimiler, sur son site intitulé *Ordigami.net*.

Appréhender Les réseaux

Mais à quoi bon comprendre les machines si l'on ne saisit pas les réseaux. Alors Étienne Cliquet plit,

encore et encore, inlassablement.

Un jour pour se figurer le *Taux de pénétration d'Internet dans treize pays*, sous la forme de statistiques, un autre en anticipant le passage de la norme IPv4 à la très prometteuse IPv6 autorisant théoriquement l'attribution de 667 132 000 milliards d'adresses par millimètre carré de surface terrestre. Enfin, il investit *Second Life* en 2007 sous le nom d'Étienne Joubert, un artiste dépourvu de tête qui ére sans fin dans le virtuel durant que son crâne, en origami, git à l'Hôtel d'Albret, dans le quatrième arrondissement de Paris.

Ludique et politique

Étienne Cliquet autorise la plupart du temps le téléchargement des dépliés de ses origamis, où les plis vallée sont en rouge et les plis montagne en bleu ou noir. Se faisant, il diffuse les codes sources de ses créations qui deviennent

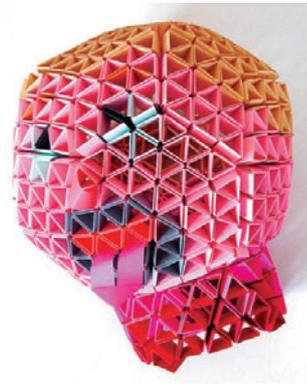
+ D'INFO :

< www.ordigami.net >

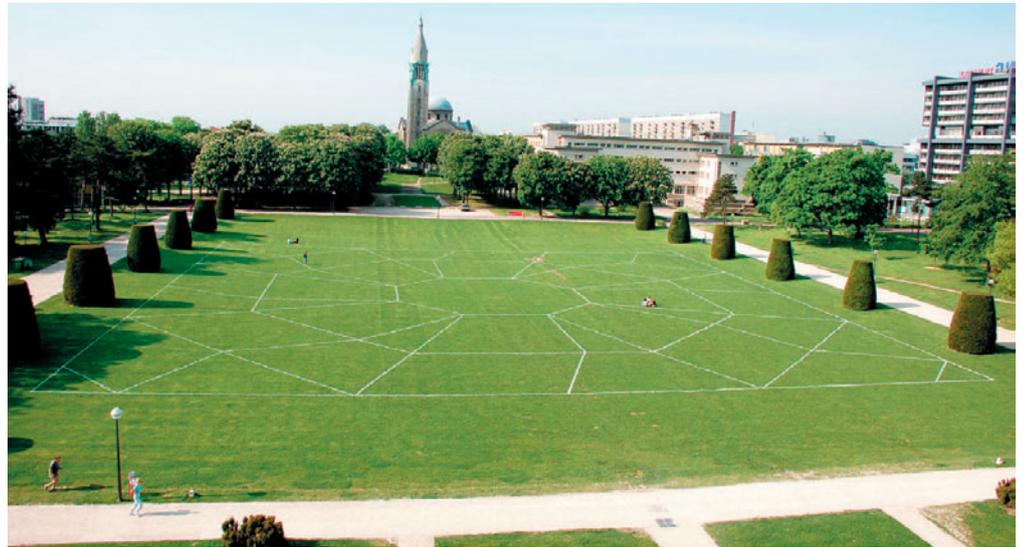
alors "Open Source". Il va même, en 2006, jusqu'à diffuser le déplié intitulé ? sans nous donner à voir quelque résultat que se soit. L'année suivante, durant le festival *Mal au Pixel*, il transforme la galerie *Ars Longa* en atelier de pliage où le public est invité à réaliser sa propre *Origami x26* qui n'est autre qu'une réplique du pistolet Taser x26. Et l'artiste de nous rappeler que *cette arme dite "non létale" a en effet été mise en service en France par la brigade anti-criminalité malgré la condamnation d'Amnesty International !*

Dans La démesure

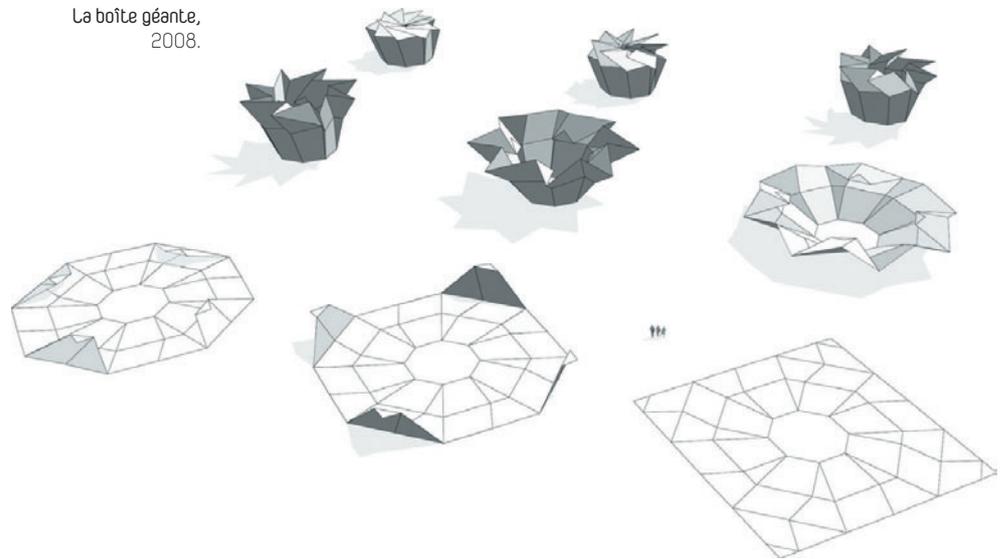
En mai 2008, Étienne Cliquet investit la pelouse de la Cité Internationale Universitaire de Paris en traçant sur le sol un gigantesque déplié d'origami. Je me souviens alors m'être demandé quel pouvait bien être le sport collectif induisant cet étrange tracé au sol.



Etienne Daubert,
2007.



La boîte géante,
2008.



Quant à l'artiste, il m'avait avoué sa surprise en remarquant que les étudiants, allongés sur l'herbe par petits groupes, semblaient respecter les lignes blanches en se plaçant naturellement plutôt vers le centre des zones nouvellement délimitées. Déjà convaincu que la pratique du pliage permet de mieux comprendre le monde, il constate alors sa capacité à agir, par l'origami, sur les autres, sans même les solliciter.

De La dissimulation à La disparition
Parfois, Étienne Cliquet dissimule ses origamis comme il l'a fait à Lisbonne

en 2006 ou à Paris en 2007. Mais celui-ci prend alors le soin de laisser quelques indications aux éventuels chercheurs sous la forme de coordonnées GPS ou de cartes à plier. Juste ce qu'il faut d'informations pour préserver la part de mystère inhérente à son travail. Une part de mystère qui est à son apogée lorsque l'artiste, durant une performance d'atelier, réalise *Air Origami* : une caméra filme ses mains alors que celui-ci réalise le pliage d'une feuille de papier imaginaire. Et ses gestes, pourtant, sont d'une étrange précision.

DOMINIQUE MOULON



À VOIR :

L'association **N'habite Pas à L'Adresse Indiquée (NPAI)** organise une exposition personnelle d'Étienne Cliquet, dans le cadre du Festival Electronique, qui se déroulera du 15 au 25 octobre prochain à Rennes.
< <http://npai-npai.net> >